

1 Abdoulaye Abakar Kassambara<sup>1</sup>

2 <sup>1</sup> Université de N'Djaména

3 Received: 1 January 1970 Accepted: 1 January 1970 Published: 1 January 1970

4

---

## 5 Abstract

6 This study focuses on the massive reception of refugees in Chad in a context of both civil and  
7 asymmetric wars. These refugees, mostly coming from Sudan, Central African Republic and  
8 to a lesser extent Nigeria, have found refuge in most cases in the border area subject to  
9 recurring insecurity. However, the Chadian government and its humanitarian partners,  
10 somehow manage to protect and secure the refugee camps. But the massive arrival of asylum  
11 seekers has revealed the absence of legal and structural framework to host this population of  
12 refugees. The technical and financial support of humanitarian partners has made it possible to  
13 innovate in asylum laws and in the setting up of such institutions. This collaboration resulted  
14 in an alignment of government policy with that of humanitarian organizations in favor of  
15 refugees from the civil war. But the direct involvement of Chad in 2015 in the war against  
16 violent Islamism in Nigeria, gave rise a concern of security and stigmatizing approach towards  
17 Nigerian refugees assimilated to Boko-haram. Consequently, we are witnessing a difference in  
18 treatment between what can now be called ?refugee from the civil war? and ?refugee from the  
19 asymmetric war?. The first continues to benefit from various programs aimed at integrating it  
20 into the local socio-economic fabric. While the second is being pushed back from urban areas  
21 and confined to militarized refugee camps on the borders of Lake Chad.

22

---

23 **Index terms**— refugee, terrorist, status, chad, reception, cohabitation.

## 24 1 Introduction

25 Le Tchad devient une terre de refuge pour certaines populations de pays voisins en conflits armés depuis  
26 ces deux dernières décennies, et ce malgré son instabilité récurrente. Cet afflux de réfugiés constitue un  
27 défi à la fois humanitaire et sécuritaire multiforme, surtout, avec l'implication directe du Tchad dans la  
28 lutte contre l'extrémisme violent. Si la difficulté d'accueil des réfugiés de la guerre civile (Soudan et  
29 Centrafrique) se manifestait souvent en termes structurels, institutionnel et, par l'entremèlement des populations,  
30 communautaires, celle de la guerre asymétrique (Nigéria) se pose sous angle sécuritaire, rendant la conciliation  
31 entre le devoir d'accueil et les impératifs sécuritaires extrêmement difficile. Les infiltrations des éléments de Boko  
32 Haram au sein des réfugiés nigérians, avaient suscité de la méfiance et de la suspicion à leur égard. La crainte  
33 donc d'une déstabilisation du pays par ce groupe terroriste tourne à l'obsession sécuritaire. En effet, la menace  
34 diffuse et imprévisible de cette nouvelle guerre, aggrave l'instabilité au Tchad, qui est confronté d'ailleurs, aux  
35 incursions répétées de groupes armés politicomilitaires. Il est à cet effet, cité en exemple de la délinquescence des  
36 Etats africains.

37 C'est dans ce climat d'instabilité périodique que le pays s'est hissé au rang des pays accueillant le plus de  
38 réfugiés au monde par rapport au nombre de sa population. Mais, l'enlisement sans perspective des réfugiés dans  
39 des camps, le poids socio-économique de l'accueil et l'arrivée de réfugiés de la guerre asymétrique, constituent  
40 le fond du défi de la présence massive des réfugiés au Tchad. Pourtant, ces éléments sont peu étudiés en dépit  
41 de leur importance. Toutefois, l'afflux de réfugiés soudanais, centrafricains et nigérians au Tchad au cours des  
42 deux dernières décennies a enclenché spontanément d'énormes élans de solidarité de la population hôte, du  
43 gouvernement mais aussi de la communauté internationale. Les médias, tout en entretenant la sensation au  
44 moment de l'afflux, diffusent des informations importantes sur la condition dramatique de ces réfugiés. Mais,  
45 au fur et à mesure que ceux-ci, s'enlissent dans des camps ou dans des sites d'accueil, l'emballage médiatique

## 1 INTRODUCTION

---

et l'émotion populaire à leur égard s'estompent et les réfugiés tombent dans l'oubli. L'Etat et quelques-uns de ses partenaires humanitaires nationaux et internationaux, se trouvent souvent bien seuls pour susciter l'urgence humanitaire en faveur de ces réfugiés de longue durée à travers des rapports mensuels, trimestriels et annuels sur les conditions de vie de réfugiés dans leurs différents lieux d'hébergement. Cette masse d'information doublée par celles des médias, constitue des sources primaires importantes pour les chercheurs de tous bords.

Mais, l'abondance des sources sur cette question de réfugiés au Tchad, ne semble pas aiguiser la curiosité des chercheurs car la littérature autour du sort de réfugié, de leur rapport avec la population hôte ainsi que le poids de leur accueil sur le pays, sont peu ou pas étudiés. La littérature sur les conflits armés à l'origine de flux des réfugiés au Tchad est assez abondante. Elle ne cesse d'ailleurs de capter l'attention des chercheurs de tous bords. Mais le sort des réfugiés dans la plupart de ces études, n'est évoqué qu'à titre d'exemple ou bien en termes vagues.

Toutefois, l'inventaire de travaux scientifiques sur les problématiques de réfugiés au Tchad, fait ressortir quelques rares études d'ordre catégoriel. Après l'intéressant travail de Marc André Lagrange (2006) et de celui de Johanne Favre (2007), la recherche scientifique proprement dite sur cette question a semblé figée. Le premier a mis en exergue, la difficulté de cohabitation entre les réfugiés du Darfour et la population hôte de l'Est du Tchad, tandis que le second analyse le bilan mitigé de la sécurisation militaire des réfugiés et déplacés dans l'Est et le Sud du Tchad par une force multinationale comprenant une mission des Nations Unies (la MINURCAT) et une force militaire européenne (l'EUFOR Tchad/RCA). Il a fallu attendre le mémoire de master de Djimadoumgué Tamdjim (2019) sur l'insertion des réfugiés centrafricains dans la région de Goré au Sud du Tchad ainsi que notre travail sur la confusion identitaire des retournés centrafricains au Tchad (Abakar Kassambara A., 2021) pour assister à une relance de la recherche sur le sort des réfugiés au Tchad.

Etant donné l'éloignement relatif dans le temps de deux premières études, qui sont liées au fort moment d'afflux de réfugiés soudanais à l'Est du Tchad et au Nord de la RCA, notre étude doit revisiter la difficulté de la cohabitation, entre la population hôte et les réfugiés à travers l'enlisement de ces derniers dans des camps et l'absence de mécanismes tant structurels qu'institutionnels pour un accueil de longue durée. Elle tente de déterminer l'évolution de la perception populaire à l'égard de la figure des réfugiés par rapport à la nature du conflit et à la volatilité du climat sécuritaire au Tchad. Cette démarche à la fois démonstrative et comparative met en exergue la complexité de gestion de cette présence massive de réfugiés et l'irruption de réfugiés ??e Il en résulte donc une catégorisation des réfugiés, qui crée de facto une différence de traitement en fonction de la nature du conflit. De sorte que le droit d'asile et de protection se trouve ainsi remis en cause pour la population chassée par le terrorisme. Dans cette dualité de traitement entre « réfugiés de la guerre civile » et « réfugiés de la guerre asymétrique », comment améliorer à la fois, le mécanisme d'accueil des réfugiés de longue durée, et concilier les impératifs sécuritaires avec le droit d'asile pour les réfugiés de l'extrémisme violent ? C'est à partir donc d'ouvrages généraux, de travaux scientifiques, de rapports des organismes humanitaires, de sources médiatiques et de faits vécus que cette étude tente de répondre à ce questionnement. Elle aborde en premier lieu les cycles d'instabilité au Tchad et dans les pays voisins et l'innovation des mécanismes d'accueil des réfugiés. En second lieu, l'étude évoque la politique d'intégration des réfugiés de la guerre civile et la gestion sécuritaire de ceux de la guerre asymétrique. On peut ainsi apprécier le poids de l'afflux des réfugiés au Tchad dans toute sa dimension humanitaire et sécuritaire. Depuis cette dernière attaque, le pays semble retrouver une certaine stabilité mais le spectre d'un nouvel exode ou déplacement hante la population à cause l'incertitude politique. A ce sujet, l'incursion des éléments d'un groupe armé au début février 2019, à partir de la Libye, allait aboutir à un coup d'État n'eût été l'intervention de l'armée française (Le Monde Afrique, 13 février 2019). Cet évènement témoigne à la fois de la fragilité de la paix civile au Tchad et de la persistance de la logique de la prise de pouvoir par la force. En dépit de la volatilité de la situation sécuritaire, le Tchad devient ces dernières années, une terre d'accueil pour des centaines de milliers de réfugiés du pays voisin. Ces pays basculent à leur tour dans la violence politique et dans la guerre civile interminable. On assiste dès lors, à la décomposition de certains pays africains, qui deviennent de ce que Lat Soucabé Mbow appelle les États défaillants ne contrôlant que la capitale, où la violence des luttes pour le pouvoir engendre des flots de réfugiés ??Lat Soucabé En dépit donc de ces incidents, certains réfugiés parviennent à s'intégrer socialement et économiquement dans leur environnement d'accueil. A titre d'exemple, les réfugiés du site de Gaoui près de N'Djamena, ont installé un siégaï (petit marché) à l'entrée du camp, qui devient un véritable carrefour commercial pour les riverains. Ce marché rivalise avec les deux petits marchés d'à côté. En outre, les femmes réfugiées de ce site dominent la commercialisation de la viande fraîche devant l'abattoir de Diguél à 3 km du camp. Tandis que les hommes s'activent dans la débrouillardise et dans le commerce informel sans beaucoup de succès 3 . Ils parviennent cependant, à s'assimiler parfaitement dans la communauté d'accueil des zones rurales, où les réfugiés obtiennent sans difficulté, des parcelles de terres pour cultiver comme ce fut le cas dans le village de Dilingala au sud du Tchad (Célian Macé, 2018).

Mais, l'insertion de réfugiés soudanais à l'Est du Tchad devient problématique du fait de l'environnement inhospitalier de la région. En effet, plus de 85 % des réfugiés étaient regroupés dans cette zone désertique et saharienne peu propice à la vie, où le nombre des réfugiés ne cesse d'ailleurs d'augmenter (Favre J., 2007). En effet, leur nombre est passé à 360 000 en juillet 2020. Ce flot de réfugiés dans cette région déshéritée avait créé des déséquilibres, dans le système économique de la population hôte mais aussi des impacts environnementaux. Contrairement à la partie méridionale, l'est du Tchad -dont la population est estimée à 600 000 habitants -est une zone désertique très pauvre en ressources agricoles et hydrauliques et peu propice à accueillir d'importants groupes de population ??Commission Européenne, 2004). Ainsi, l'accès aux ressources provoque parfois des

109 tensions entre les villageois et les réfugiés. En fait, la compassion éprouvée au début par la communauté hôte  
110 envers les réfugiés se transforme en mécontentement, lorsque ces derniers tentent d'entrer dans la vie active et de  
111 s'approvisionner en paille ou bois de chauffe en dehors du camp. On signale ainsi des incidents entre les femmes  
112 réfugiées et tchadiennes autour du ramassage du bois de chauffe, qui attise la rivalité entre les deux parties et  
113 nourrit des sentiments de rejet et de la xénophobie à l'encontre des réfugiés soudanais (Marc André Lagrange  
114 2006). Aussi est-il que l'accès à la paille pour nourrir les animaux cristallise la tension entre les 14 000 habitants  
115 de Breidjing et Tréguine et les 43 000 réfugiés soudanais des camps du même nom de village (North, R., 2005).

116 Ces ressentiments de la communauté hôte s'expliquent d'abord, par la précarité de leur condition de vie, qui  
117 ne cesse d'ailleurs de se dégrader depuis l'intrusion massive de réfugiés dans leur région rognant au passage leurs  
118 maigres ressources. Ensuite, l'absence d'un programme d'aide en faveur de la communauté hôte au départ, qui  
119 devait alléger le 3 Volume XXII Issue II Version I 16 ( ) fardeau de l'accueil ainsi que la perte occasionnée par  
120 la présence prolongée des réfugiés sur leur terre. Enfin, la prise en charge totale des réfugiés par les organismes  
121 humanitaires comme le HCR et leurs immixtions dans les activités locales, font des réfugiés des « nantis » au  
122 moment où les autochtones croupissent dans l'indigence. Ils estiment ainsi qu'ils sont moins bien traités que les  
123 réfugiés (M-A. Lagrange, 2006).

124 Cependant, la question de l'accueil de réfugiés n'a jamais fait l'objet d'une instrumentalisation politique et  
125 l'opinion publique semble rester compatissante envers les réfugiés. Cette attitude bienveillante peut être attribuée  
126 au vécu des Tchadiens, qui ont connu au moins une fois la vie de demandeur d'asile ou de réfugié dans les pays  
127 voisins ces quatre dernières décennies. Elle en résulte aussi des liens familiaux, surtout, tout au long de la  
128 frontière, où on trouve les mêmes groupes ethniques de deux côtés de la frontière. A titre d'exemple, les Zakawa  
129 et Massalite assez majoritaires au l'ouest du Soudan occupent aussi l'est du Tchad et le même cas de figure, on  
130 peut l'observer entre le Tchad et la RCA, qui partage les mêmes groupes ethniques tels que les Sara, les Boume  
131 et bien d'autres. Les sources humanitaires attribuent d'ailleurs la cohabitation pacifique entre la communauté  
132 hôte et les réfugiés à ces liens familiaux très forts (C. Barbière, 2018).

133 L'enlisement des réfugiés dans les camps et les sites d'accueil doublé par l'absence d'une perspective de retour à  
134 court terme, a conduit le gouvernement et ses partenaires humanitaires à adopter une nouvelle stratégie. Celle-ci  
135 est axée sur la prise en charge à la fois des réfugiés et de la communauté d'accueil. Il s'agit de transformer les  
136 camps de réfugiés existants en villages (« villagisation des camps ») et ceux installés dans la périphérie des villes  
137 en quartiers. En effet, l'objectif de ce programme consiste à intégrer les réfugiés au sein des populations d'accueil,  
138 à garantir leur accès à des services essentiels tels que la santé et l'éducation (UNHCR Tchad 2018).

139 En 2018, cette nouvelle politique s'est traduite par l'installation des réfugiés hors camps. C'est ainsi que plus  
140 de 20 000 nouveaux réfugiés centrafricains ont été installés ou relocalisés dans les nouveaux sites et villages hôtes.  
141 Aussi, 108 établissements (75 écoles primaires et 33 secondaires) sous mandat de HCR ont été officialisés. Ces  
142 établissements adoptent désormais le programme scolaire tchadien et accueillent indifféremment les réfugiés et la  
143 population hôte. A ce sujet, le Tchad est présenté comme un modèle d'intégration des réfugiés dans le domaine  
144 de l'éducation (UNHCR, 2018). Si les différentes structures et initiatives permettent de mieux gérer les réfugiés  
145 de la guerre civile, elles semblent inadaptées et inopérantes pour les réfugiés de la guerre anti-terrorisme. b) Les  
146 réfugiés nigérians : de la sympathie à la stigmatisation i. Nigerian refugees: from sympathy to stigmatization Si  
147 le problème de la gestion et de l'accueil des réfugiés soudanais et centrafricains se posait en termes de cohabitation  
148 et de partage des ressources avec la communauté hôte, celui des réfugiés ou des ressortissants nigérians se présente  
149 dans une autre dimension, qui est d'ordre sécuritaire, surtout après l'implication directe du Tchad dans le conflit.  
150 Les réfugiés nigérians sont d'ailleurs peu nombreux sur le sol tchadien par rapport aux autres pays voisins. En  
151 fait, les activités de Boko Haram dans la région du bassin du lac Tchad ont occasionné le déplacement de plus de  
152 2,2 millions de Nigérians et fait plus de 450 000 réfugiés au Cameroun, au Niger et au Tchad voisins (BBC 2016).

153 L'ampleur dramatique de la crise de Boko Haram à l'échelle sous-régionale se manifeste par le nombre de  
154 tués et de personnes affectées entre 2010 et 2017. Selon les sources humanitaires et médiatiques, le nombre  
155 des personnes tuées par la secte durant cette période oscillait entre vingt et trente mille. En mars 2020, on  
156 avance déjà les chiffres de 35 000 morts (M. Macé, 2020). Cependant, Action contre la Faim parle de 20 000  
157 000 personnes impactées indirectement par la crise de Boko Haram. Selon cet organisme humanitaire, les parties  
158 en conflits utilisent la faim comme arme de guerre (G. Calaf, 2017). Il faut souligner que ces décomptes n'ont  
159 qu'un caractère estimatif à cause de la nature du conflit, mais révèlent l'ampleur du drame dont les victimes sont  
160 essentiellement des civils.

161 Au Tchad cependant, les réfugiés nigérians ne représentent qu'un peu plus de 2% par rapport au total des  
162 réfugiés enregistrés en juin de 2018 par le HCR. Ils sont concentrés à l'ouest, dans la région du lac Tchad et  
163 essentiellement à Baga Sola. Toutefois, on signale l'arrivée dans ville de N'Djamena d'un nombre indéterminé de  
164 Nigérians ainsi que de ressortissants tchadiens installés depuis des lustres au Nigéria. Ceuxci ont trouvé refuge  
165 auprès d'un parent, d'un ami, ou loué un logement dans les quartiers de la capitale. Mais, dans la plupart des  
166 cas, ils vivaient de la débrouillardise et ne sont même pas fait recenser et ni prendre en charge par le HCR. Ces  
167 Nigérians et retournés ont suscité de la compassion et de la sympathie au sein de la population tchadienne entre  
168 2010 et 2014. Ce sentiment résulte sans doute de récits émouvants des massacres effroyables et inouïs commis à  
169 leur encontre par les éléments de Boko Haram et aussi par la brutalité de l'armée nigériane. En fait, ceux installés  
170 dans la capitale se sont fondus dans la masse n'djamenoise. En effet, leur présence ne se manifeste d'ailleurs que  
171 par l'apparition de nouveau type de « vendeur ambulant en brouette », spécialisé dans la vente d'oignon et d'ail,

## 1 INTRODUCTION

---

172 ou par l'augmentation inhabituelle des mendians tout autour de différents ronds-points de la ville de N'Djamena  
173 dont en majorité des femmes et des enfants.

174 L'arrivée des réfugiés nigérians sur la rive tchadienne du lac Tchad coïncide avec la montée en puissance  
175 ??e Cependant dans le sud du pays, les réfugiés centrafricains parviennent à s'intégrer grâce à l'abondance des  
176 ressources, surtout, pour ceux qui s'adonnent à l'agriculture. Toutefois, les problèmes de cohabitation surgissent  
177 avec les réfugiés éleveurs Peul, sous sa forme habituelle « conflit éleveurs-agriculteur ».

178 L'impossibilité de retour volontaire de ces réfugiés à court terme à cause de la persistance de l'insécurité  
179 dans leur pays d'origine, a débouché depuis 2018, sur un programme d'intégration de ces réfugiés dans leurs  
180 environnements d'accueil. Il s'agit de transformer les camps en villages et ceux dans la périphérie de la ville  
181 en quartier. On s'inscrit dès lors, dans une perspective d'intégration de cette catégorie des réfugiés dans la  
182 communauté nationale. L'arrivée de quelques milliers de réfugiés nigérians fuyant Boko Haram au Tchad entre  
183 2010 et 2014 n'a pas influé sur la politique d'accueil des réfugiés. Mais, l'implication du Tchad, en janvier 2015,  
184 contre la secte Boko Haram et la réaction brutale de celle-ci à travers une guerre asymétrique sur le sol tchadien,  
185 ont constitué un tournant dans l'accueil des réfugiés, surtout pour ceux qui ont fui les violences terroristes.

186 La lutte contre les éléments de Boko Haram à l'intérieur du pays a pris l'allure d'une « chasse à l'homme »  
187 dont les gibiers étaient des réseaux dormants, qui ont fomenté les attaques-suicides meurtrières de juin et juillet  
188 2015 à N'Djamena. Aussi, les réfugiés et les retournés nigérians se voient associés aux affidés du Boko Haram.  
189 Ils sont soumis au contrôle au faciès, aux dénonciations et aux rafles au lendemain de ces attaques terroristes. La  
190 secte semble être actuellement incapable de mener des attaques sur la capitale tchadienne comme celles de 2015.  
191 En fait, les mesures antiterroristes et la politique ultrasécuritaire ont paralysé la capacité de la secte à atteindre  
192 N'Djamena. En effet, l'absence d'une base sociale et le retour de la plupart des réfugiés nigérians dans leur pays  
193 ou leur transfert au camp de Dar es Salam à Baga Sola, ont privé la secte de toute possibilité d'infiltration.

194 Toutefois, la secte reste active dans la région du lac Tchad malgré la proclamation de l'état d'urgence et la  
195 militarisation de la zone. Les éléments de Boko Haram trouvent refuge dans les labyrinthes du Tchad. Ils y  
196 mènent une guérilla violente et répétée prenant assez souvent l'armée au dépourvu. Ces différentes actions de  
197 la secte et les opérations de représailles de l'armée créent un climat d'insécurité et entraînent un flot de réfugiés  
198 et de déplacés, qui devient récurrent et cyclique. Ceux-ci se trouvent pris en étau entre les attaques de Boko  
199 Haram, la répression de l'armée nigériane et la stigmatisation dans le pays d'accueil. Cette situation inédite a  
200 débouché, nous semble-t-il, sur l'apparition d'une distinction entre de « bons refugiés », c'est-à-dire ceux venant  
201 de la zone de guerre civile, et de « mauvais refugiés », c'est-à-dire ceux de la guerre asymétrique. Cette dualité  
202 de traitement remet en cause le droit à la protection des réfugiés dont sa sacralité universelle ne saurait être  
203 préservée qu'en prenant en compte la spécificité de la guerre asymétrique. En d'autres termes, le doit à l'asile  
204 et au statut de réfugiés doit nécessairement prendre en compte, les impératifs sécuritaires du pays hôte. A cet  
205 effet, un hub de tri en amont de ces réfugiés, permet à la fois de juguler d'infiltration des éléments terroristes et  
206 d'empêcher des pays à prendre des mesures discriminatoires et arbitraires à l'encontre de réfugiés de la guerre  
207 asymétrique. <sup>1 2 3</sup>

---

<sup>1</sup>The Reception of Refugees in Chad in the Context of Instability and Asymmetric War (2003 -2020)

<sup>2</sup>© 2022 Global JournalsDThe Reception of Refugees in Chad in the Context of Instability and Asymmetric War (2003 -2020)

<sup>3</sup>Présenté comme le cerveau de l'attaque de N'Djamena et qui est considéré aussi comme logisticien de Boko Haram au Cameroun, au Niger et au Tchad.

---

reprendre la main sur la question de réfugiés avec la structuration du mécanisme d'accueil ainsi que par Vo~~l~~<sup>Em</sup>2011, la révolution libyenne redéfinit les règles XXII jeu. Chefs de milices et trafiquants se servent Is- alors dans les stocks de l'ancien régime, et alimentent sueà la fois les conflits intra-libyens et régionaux. La II ville de Sebha, dans le Fezzan, se transforme bien-  
Véritôt en hub régional du trafic d'armes du fait de sa sionproximité avec plusieurs entrepôts. (Jeune Afrique, I 2011). Ce climat d'instabilité de nature diffuse et souvent inédite, a entraîné une arrivée massive de réfugiés et de ressortissants tchadiens dans le pays. codification de l'accueil des réfugiés. C'est ainsi que la CNARR s'est déployée dans les provinces accueillant les réfugiés afin de permettre, l'identification, l'enregistrement, la détermination et la documentation des réfugiés (UNHCR, 2018). Cependant, cette nouvelle politique se situe par rapport à la stratégie de la communauté humanitaire, surtout du HCR. En effet, ces différentes structures, sont très dépendantes financièrement des organismes humanitaires, dans leur fonctionnement mais aussi dans leurs activités. Ces différentes structures tentent d'assurer la survie des réfugiés et d'améliorer leur environnement d'accueil en inventant de nouveaux concepts et des lois tendant à prendre en charge à la fois les réfugiés et la communauté hôte. Il s'agit d'amorcer d'une cohabitation pacifique entre les deux communautés et d'amorcer d'une intégration progressive des réfugiés dans la communauté locale. Mais le traitement réservé aux exilés durant ces dernières années tend à connaître une approche catégorielle, distinguant s'il s'agit d'une guerre civile ou d'une guerre asymétrique. II. Catégorisation des Réfugiés en Fonction de la Nature du Conflit a) Categorization of refugees according to the nature of the conflict i. De la cohabitation à l'intégration des réfugiés de la guerre civile From cohabitation to the integration of civil war refugees La nature du conflit semble influencer l'attitude de gouvernement du Tchad, en matière d'accueil des réfugiés. En effet, sa politique vis-à-vis des réfugiés de la guerre civile, est axée sur l'inclusion des réfugiés dans la communauté locale ainsi que leur insertion socio-économique dans le pays. Cette approche s'applique aux réfugiés du Soudan et de la RCA. Les premiers ont été accueillis à l'est depuis février 2003, sur le long des frontières tchado-soudanaises, dans douze camps de réfugiés. Tandis que les seconds ont été installés depuis décembre 2013 et début 2014 dans six camps et dix-sept villages hôtes dans le Sud et à l'intérieur du pays. En effet, la population centrafricaine se réfugie au Tchad dans les différents épisodes d'instabilités en RCA, surtout, entre 2003 et 2005 (Diallo Issagha, 2020). Ces réfugiés semblent b) La gestion collégiale des flux de réfugiés et la structuration de l'accueil Comité Local d'Action (CLA), le Comité Départemental d'Action (CDA) et le Comité Provincial d'Action (CPA) sont ainsi chargés d'accompagner les acteurs humanitaires aux différents niveaux de l'administration tchadienne (GTS, 2019). En mai 2018, le pays adhère au Cadre d'Action Global pour les Réfugiés (CAGR) dont l'objectif principal n'est que la mise en application de la déclaration de i. Dans un récent document de l'ONU, le nombre New York. Le CAGR vise à alléger le fardeau résultant des réfugiés et des déplacés ne cesse d'augmenter. En de la présence massive et prolongée de réfugiés effet, à la fin de 2020, le Tchad compte 917 535 dans le pays. C'est sous l'impulsion des organismes personnes déplacées dont quelque 500 000 réfugiés et humanitaires, surtout du HCR, que la loi d'asile est 350 000 déplacés internes, et 100 000 Tchadiens de la adoptée par le parlement en décembre 2020, puis RCA et de la région du Lac (ONU Info, 2020). Il en promulguée à la fin de la même année. Elle définit les ressort ainsi une hausse de nombre des réfugiés à conditions d'obtention du statut de réfugié et faire hauteur de 10% par rapport aux chiffres avancés par le décroître la pression des réfugiés sur le Tchad en HCR en décembre 2018. Il est malaisé de déterminer assurant leur protection et leur développement dans les avec exactitude le Year 2022

18

Volume III. L'afflux massif des réfugiés au début des Conclusion années 2000,  
XXII est confronté à l'absence des structures d'accueil et à la récurrence des  
Issue II conflits armés au Tchad. Il est depuis longtemps un foyer des tensions  
Version ardentes et d'instabilité en Afrique, Mais paradoxalement, le  
I  
(

Figure 2: )

- 
- 208 [Macé et al.] , C Macé , Au Tchad , Au Nigéria , Boko Le Double Carnage De , Haram . Libération 26.
- 209 [Doual et al. ()] , Mbainaissem Doual , Conflits Au Tchad , Au Darfour . 2006. p. .
- 210 [Gillon and Libye ()] , J Gillon , Libye . *Jeune Afrique* 2018. (paradis du trafic d'armes »)
- 211 [Géraud (20180)] , M Géraud . 20180. (Pérouse de Montclos)
- 212 [Hoinathy and La Résurgence De Boko Haram Au Tchad ()] , R Hoinathy , La Résurgence De Boko Haram Au Tchad . *ISS* 6 mai 2019.
- 213 [Diallo] ‘2020 Camp de réfugié d’Amboka, Observatoire des Camps des réfugiés’. I Diallo . <https://www.o-cr.org/Pôle Afrique>
- 214 [Bernard ()] Lanne Bernard . *Le sud du Tchad dans la guerre civile*, 1981. 1979-1980. 1981. p. .
- 215 [Sebahara ()] *Bilan en demi-teinte d'une opération de paix: la MINURCAT en Centrafrique et au Tchad » Note d'Analyse du GRIP, 11 février*, P Sebahara . [http://www.grip.org/fr/siteweb/images/notes\\_analyse/2011/na\\_2011-02-11\\_fr\\_p-sebahara.pdf](http://www.grip.org/fr/siteweb/images/notes_analyse/2011/na_2011-02-11_fr_p-sebahara.pdf) 2010. Bruxelles.
- 216 [Crise et développement: La région du lac Tchad à l'épreuve de] *Crise et développement: La région du lac Tchad à l'épreuve de*, (Boko Haram, AFD)
- 217 [Double malheur : Aggravation de la crise des droits humains au Tchad ()] *Double malheur : Aggravation de la crise des droits humains au Tchad*, 2008. Londres: Peter Benenson House. (Amnesty International)
- 218 [Décision d'aide humanitaire ()] *Décision d'aide humanitaire*, 2004. Bruxelles. (Commission européenne)
- 219 [Glock ()] *Déploiement de l'EUFOR au Tchad: un espoir pour le Darfour et ses réfugiés ? Armées d'aujourd'hui, n°328*, C Glock . 2008.
- 220 [Favre ()] J Favre . DOI: 10.40 00/echogeo.2061. [http://journals.openedition.org/echogeo/2061 Réfugiés et déplacés dans l'Est du Tchad](http://journals.openedition.org/echogeo/2061), 2007. (En ligne. Sur le Vif, mis en ligne le 13 novembre)
- 221 [Fédération Internationale des Droits Humains, « Les crimes de masse de ()] [https://www.fidh.org Fédération Internationale des Droits Humains, « Les crimes de masse de](https://www.fidh.org), (Boko Haram) 2015.
- 222 [Ground Truth Solutions, CHS Alliance Renforcer la redevabilité au Tchad. Rapport régional] ‘Ground Truth Solutions, CHS Alliance’. *Renforcer la redevabilité au Tchad. Rapport régional*, 2019.
- 223 [Info et al. ()] France Info , Afp , Reuters . *Une première attaque de Boko Haram au Tchad fait au moins 5 morts*, 2015. 13.
- 224 [Tamdjim ()] *Insertion socioéconomique des réfugiés centrafricains de la zone de Goré (Tchad)*, Djimadougué Tamdjim . 2019. Paris, Edilivre.
- 225 [International Crisis Group « Tchad : Vers le retour de la guerre ? Au-delà de la réponse sécuritaire ()] ‘International Crisis Group « Tchad : Vers le retour de la guerre ??. Au-delà de la réponse sécuritaire
- 226 (Boko Haram au Tchad; Nairobi/Bruxelles, 8 mars) 2017. (Rapport Afrique N°111, 1 er juin 2006. 21. International Crisis Group. Rapport Afrique n° 246)
- 227 [Seroussi ()] *internationalisation de la justice transitionnelle : l'affaire Hissène Habré* », Critique internationale, J Seroussi . 2006. p. .
- 228 [Kadje et al. ()] D Kadje , Acteurs , Boko Dans La Lutte De , Haram . 10.7207/1044395ar. [https://doi.org/10.7207/1044395ar Trajectoires camerounaise et nigériane](https://doi.org/10.7207/1044395ar) », Sens public, 2016.
- 229 [North ()] *L'accueil des réfugiés du Darfour au Tchad*, Magazine du mouvement international de la Croix, R North . 2005. (Rouge et du Croissant-Rouge)
- 230 [La rédaction Monde Afrique, « Tchad, un chef d'état fort à la tête d'un pays fragile ()] *La rédaction Monde Afrique*, « Tchad, un chef d'état fort à la tête d'un pays fragile, Le Monde, 13 février 2019.
- 231 [Lagrange and Darfour ()] M-A Lagrange , Darfour . *des réfugiés indésirables au sud comme au nord ?* », 2006, n°219. p. .
- 232 [Leclair and Et Pahlavi ()] Lacroix Leclair , J Et Pahlavi , P . *Darfour : qui sont les Janjaoudi ?* » Politique étrangère, 2012. 2012. p. .
- 233 [Les défis de l'armée tchadienne] *Les défis de l'armée tchadienne*, (N'Djamena/ Bruxelles) 289 p. . International Crisis Group
- 234 [Mag ()] Le Mag . <https://www.masantefacile.com, 16octobre des réfugiés nigérians tentent de surmonter leurs traumatismes>, 2016.
- 235 [OCHA 2014, « Les retournés tchadiens de la Centrafrique », Bulletin d'information Mère et Enfant de l'UNICEF Tchad, janvier] ‘OCHA 2014, « Les retournés tchadiens de la Centrafrique », Bulletin d'information Mère et Enfant de l'UNICEF Tchad, janvier,
- 236 [Plan d'intervention régionale pour les réfugiés dans le cadre de la situation au Nigéria, data2 ()] *Plan d'intervention régionale pour les réfugiés dans le cadre de la situation au Nigéria*, data2, 2015. UNHCR (un hcr.org)

## 1 INTRODUCTION

---

- 263 [Plan d'opération par pays : année de planification ()] *Plan d'opération par pays : année de planification*, 2006.  
264 UNHCR
- 265 [Position de la LTDH par rapport à l'exécution des dix présumés terroriste de Boko-Haram] *Position de la  
266 LTDH par rapport à l'exécution des dix présumés terroriste de Boko-Haram*, [LTDH.www.ltdh.org](http://LTDH.www.ltdh.org)
- 267 [Madjilem ()] *Pour la cohabitation pacifique dans le sud du Tchad*, FAO, mars, E Madjilem . 2016.
- 268 [Pérouse De Montclos ()] M-A Pérouse De Montclos . *Boko Haram et la souveraineté du Nigéria : une histoire  
269 de frontières*, 2015. p. .
- 270 [Tchad : une opération policière contre Boko Haram fait 11 morts à N'Djamena ()] *Tchad : une opération poli-  
271 cière contre Boko Haram fait 11 morts à N'Djamena*, 2015. 24 p. .
- 272 [Point and Le ()] *Tchad déploie son armée au Cameroun contre Boko Haram*, Le Point , Le . 2015.
- 273 [Barbière and Au ()] *Tchad, l'autre visage de la crise des réfugiés* », EURACTIV.fr, 24 juil, C Barbière , Au .  
274 2018.
- 275 [Tchad. Plan de réponse pays pour les réfugiés ()] *Tchad. Plan de réponse pays pour les réfugiés*, 2018. p. .
- 276 [Texte intégral de la Déclaration de New York ()] *Texte intégral de la Déclaration de New York*, 2016. 19.  
277 UNHCR
- 278 [The New Humanitarian, « Des milliers de réfugiés fuyant Boko Haram sont « coincés » au Tchad] *The New  
279 Humanitarian, « Des milliers de réfugiés fuyant Boko Haram sont « coincés » au Tchad*, p. .
- 280 [Lat ()] *Une grammaire pour comprendre les crises et les conflits*, Mbow Lat , S . 2017. Dakar, Presses  
281 universitaires de Dakar. (Géopolitique)
- 282 [Unhcr Tchad ()] Unhcr Tchad . *Message du Représentant du HCR au Tchad, M. Mbili Ambaoumba à l'occasion  
283 de la Journée Mondiale des Réfugiés*, Journée Mondiale des Réfugiés 2018.
- 284 [Rayroux ()] *Union Européenne en quête de crédibilité dans le maintien de la paix en Afrique : leçons de la  
285 mission Eufor Tchad/RCA* », *Bulletin du maintien de la Paix*, A Rayroux . juin 2011. 101.
- 286 [Calaf ()] « *20 millions de personnes affectées par le conflit avec Boko Haram demeurent dans l'oubli* », *Action  
287 contre la faim*, G Calaf . 2017. 17.
- 288 [« Alliance Boko Haram-Daesh : ONU inquiète BBC ()] ‘‘ Alliance Boko Haram-Daesh : ONU inquiète’’. *BBC*  
289 2016. 14.
- 290 [Berthemet ()] « *Au Tchad, la traque de Boko Haram s'accélère*, T Berthemet . 2015. p. .
- 291 [Macé ()] « *Au Tchad, une immigration centrafricaine assimilée*, C Macé . 2018. (3 juillet)
- 292 [« Cameroun : l'attaque de Boko Haram repoussée par l'armée AFP ()] ‘‘ Cameroun : l'attaque de Boko  
293 Haram repoussée par l'armée’’. *AFP* 2015. 12.
- 294 [« La Libye, dépôt d'armes à ciel ouvert, selon l'Algérie Jeune Afrique ()] ‘‘ La Libye, dépôt d'armes à ciel  
295 ouvert, selon l'Algérie’’. *Jeune Afrique* 2011.
- 296 [Higazi] ‘‘ Les origines et la transformation de l'insurrection de Boko Haram dans le Nord du Nigeria’’. A Higazi  
297 . <https://ec.europa.eu> *Politique africaine* 2013 (2) p. .
- 298 [« Les Tchadiens face à la menace terroriste de Boko Haram Jeune Afrique] ‘‘ Les Tchadiens face à la menace  
299 terroriste de Boko Haram’’. *Jeune Afrique* p. .
- 300 [Tchadinfos ()] « *Tchad : le gouvernement décrète l'état d'urgence dans la région du Lac*, Tchadinfos . 2015. 10.
- 301 [« Tchad : le HCR se félicite de l'adoption d'une loi sur l'asile », ONU Info ONU 2020] ‘‘ Tchad : le HCR se  
302 félicite de l'adoption d'une loi sur l'asile », ONU Info’’. *ONU 2020*, 24.